



Animaux de bonne compagnie



Chiens, chats, hamsters, pigeons ou caméléons, l'amour des animaux ne doit pas faire oublier que leur place en ville obéit à des règles. p. 7 à 10.



Opération prévention

Prévenir des dangers de la toxicomanie c'est d'abord en parler. La Ville propose au grand public une exposition interactive et un débat ouvert aux parents le 7. p 2

Grimau change de voie

Pistes cyclables et végétaux transformeront radicalement la rue Julian-Grimau dès 2007.

p. 3

Collégiens sensibilisés

Du 7 au 9 décembre, Savoir pour Agir insiste sur les enjeux du commerce équitable.

p. 4

Aides aux travaux

Quarante foyers ont déjà utilisé les services du CDAH76 pour améliorer leur logement à moindre coût.

p. 5

Bonnes pages



Le Festival du livre de jeunesse de Rouen ouvre le 2 décembre.

p. 12

À votre service

Attention aux faux démarcheurs

La Ville vous informe qu'elle n'a habilité aucun démarcheur à vendre des

calendriers en son nom.

La Municipalité fait distribuer gratuitement chaque année, fin décembre, son agenda dans chaque boîte aux lettres.

Pensez à vous inscrire !

Pour voter aux élections de 2007, il faut s'inscrire sur les listes électorales avant le 30 décembre. Les personnes âgées de 18 ans et plus peuvent effectuer cette démarche en mairie, au service élection, ou à la maison du citoyen. Se munir d'une carte d'identité et d'un justificatif de domicile récent.

Une permanence sera assurée le samedi matin en décembre, en mairie et à la maison du citoyen (sauf pendant les vacances).

Renseignements : 0232958383.

une réaction,
un commentaire...

Ayez le réflexe

www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanaïs

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
0232958383
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Maillay.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gosselin, Dan Lemonnier, Francine Varin.
Infographie : Émilie Revéchon.
Photographies : Jérôme Lallier, Pierre Pytkowicz.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 0235950600.
Publicité : Médias & publicité, 0149462946

Prévention

Plus d'infos moins de risques

La Ville lance une grande action de prévention autour des toxicomanies.

Au programme : une exposition ambitieuse, un débat à destination des parents... et pour le plus long terme, la formation d'adultes référents.

À Saint-Étienne-du-Rouvray, comme ailleurs, les familles se retrouvent désarmées quand un proche sombre dans la dépendance à une ou plusieurs substances. À qui en parler ? Que faire ? Comment établir le dialogue avec le consommateur ? Comment le sortir de ce trou noir ? Bien décidée à donner des clés, la Ville accueille du 6 au 12 décembre, une exposition grand public qui traite du sujet avec intelligence. Baptisée *Drogland*, elle sillonne depuis des mois les routes de France. « L'exposition a pour vocation d'informer, d'inciter un public de jeunes (13-24 ans) et moins jeunes à s'interroger, à mieux mesurer les risques de tous ordres et les dépendances auxquelles peut conduire l'usage de substances psychoactives », précise l'association Civisme et démocratie (CIDEM).

« Il s'agit de ne pas se voiler la face, mais d'aborder vraiment le problème », insiste Patrice Lecoq, coordonnateur du conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance. On sait tous que l'adolescence est une période de transgressions, de sollicitations et d'expériences. Notre volonté ici est de mettre en lumière le fait qu'après le plaisir ponctuel



Affiches réalisées dans le cadre d'un concours sur le thème : Drogues : plaisirs, risques, dépendances.

arrivent très vite les risques de dépendance physique, d'isolement social... Ces points seront évoqués, très directement, avec les élèves de toutes les classes de 4^e et 3^e de la ville.

Des animateurs, spécialement formés, les accompagneront le long de l'exposition qui fait la part belle aux témoignages. Les parents n'ont pas été oubliés. Jeudi 7 décembre, ils

sont invités à participer à un forum-débat animé par les membres de l'association La Boussole, spécialisée dans les questions relatives aux toxicomanies. Un gendarme, mais aussi un psychiatre prendront part aux discussions.

Le thème du dopage va lui aussi être évoqué au cours d'une table ronde, prévue le 5 décembre. L'idée est de rassembler des entraîneurs, des animateurs sportifs autour de la question de la performance qui peut inciter des sportifs à adopter des conduites dopantes. ♦

Exposition Drogland

ouverte au public, mercredi 6 et samedi 9 décembre, de 9 heures à 12h30 et de 14 à 18 heures, salle festive, rue des Coquelicots.

• Forum/débat pour les parents, jeudi 7 décembre, entre 18 et 20 heures, espace Georges-Dézire, 271, rue de Paris.

• La Boussole, 34, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-lès-Rouen.

Tél.: 0235728282.

Internet: laboussole.asso.fr

Créer un réseau d'écoute local

L'objectif est que cette action s'enracine dans la durée. « Aujourd'hui, il est extrêmement difficile de trouver une personne formée aux questions de la toxicomanie. Et pourtant la réponse, la réaction du premier interlocuteur potentiel est déterminante, note Patrice Lecoq. C'est pourquoi nous souhaitons mettre sur pied

un réseau d'adultes dans la ville. » Un certain nombre d'agents municipaux et de membres d'associations en contact avec des adolescents (animateurs, travailleurs sociaux...) vont suivre une formation dispensée par des membres de l'association La Boussole.

La rue prend le bon chemin

D'importants travaux seront lancés en février 2007 pour sécuriser la rue Julian-Grimau. 1,1 million d'euros pour réaménager la voirie et créer des voies piétons-cycles.

Le réaménagement de la rue Julian-Grimau était devenu indispensable. Impossible de garder en l'état «un axe aussi peu sûr et valorisant». La réunion publique du 13 novembre a permis au maire de détailler le programme des travaux «tenu à un calendrier très serré et qui devra être achevé pour la rentrée scolaire de septembre 2007», a insisté Hubert Wulfranc.

La nouvelle configuration des lieux prendra en compte la fonction future de cette rue de transit entre le haut et le bas de la ville. Avec l'ouverture en 2008 de la rocade sud, le trafic poids lourds surtout, mais aussi voitures, va considérablement diminuer. Pour cette raison, et aussi pour réduire la vitesse, la largeur de la rue va être ramenée à 6 mètres. Un gain d'es-

pace qui permet la création d'une voie piétonne et d'une piste cyclable de part et d'autre de la rue et l'implantation, également de chaque côté, de haies paysagères. Tout en maintenant les places de stationnement actuelles.

Les abords de l'école Paul-Langevin vont aussi être sécurisés : la clôture sera refaite et la haie renforcée d'une barrière pour protéger les enfants et éviter qu'ils ne traversent. La piste cyclable sera séparée de la voie piétonne. Enfin, le passage piéton situé à hauteur du feu sera surélevé.

Pour obtenir le résultat attendu, six mois de travaux seront nécessaires. Dans un premier temps, en février 2007, EDF et France Télécom procèderont, dans le bas de la rue, à l'enfouissement des réseaux.

Des travaux qui ne gêneront pas la circulation.

Viendront ensuite les étapes les plus lourdes du chantier.

Rond-point des Cateliers/rue Pablo-Néruda: la circulation sera totalement fermée de la mi-mars à fin avril, avec la mise en place d'une déviation. En mai et juin, l'intervention se concentrera sur le tronçon rue Pablo-Néruda/rue des Hortensias. La circulation descendante sera autorisée pour les véhicules légers. Une déviation sera nécessaire pour le trafic montant et les poids lourds. Dans la foulée, les mêmes dispositions seront prises pour le tronçon rue des Hortensias/rue des Glaïeuls. Enfin, à l'approche des vacances d'été, ce sera au tour de la portion rue des Glaïeuls/rond-point des Anémones d'être traitée. ♦



Des pistes cyclables et piétonnes vont voir le jour de chaque côté de la rue.

À mon avis

Améliorer la sécurité routière

Chacun peut le constater: la circulation dans les villes est en constante augmentation et il est indispensable de mettre en œuvre des solutions pour rendre les déplacements plus sûrs et plus confortables.

C'est pourquoi la municipalité a décidé d'engager dès 2007 d'importants aménagements sur certaines rues structurantes de notre commune: rue Julian-Grimau, avenue de Felling et des tronçons stratégiques de la rue de Paris et de l'avenue Ambroise-Croizat. Ces axes seront métamorphosés pour les rendre

plus fonctionnels et plus agréables en favorisant un meilleur partage de l'espace public entre les automobilistes, les transports en commun, les cyclistes et les piétons.

Bien sûr, ces importants travaux entraîneront quelques désagréments mais la sécurité routière et la qualité de vie doivent y gagner, en comptant également sur l'indispensable comportement citoyen de chacun dans ses déplacements quotidiens.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Ehpad : la mobilisation grandit

Déjà 820 membres ont rejoint le comité de parrainage de l'Ehpad. Le projet d'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes est soutenu à la fois par les professionnels et par les Stéphanois. Pourtant le ministre délégué aux personnes âgées et à la famille, continue de renvoyer à plus tard le projet. Un futur... très conditionnel: «dans le cadre d'un programme qui reste à élaborer, éventuelle-

ment, pour l'année 2009», écrit-il. Le ministre ne répond pas sur l'utilité de l'établissement, ni sur son caractère novateur avec ses lieux de vie, salon de coiffure, salons, coin enfants, prévus pour vivre dignement et recevoir sa famille comme chez soi. En fait, les financements manquent malgré la déclaration du gouvernement de faire de la lutte contre la maladie d'Alzheimer une grande cause nationale en 2007. ♦

L'Esigélec primée

L'architecture de l'Esigélec, conçue par Olivier Arène et Christine Edekins (ateliers 234), a reçu le prix Auguste Perret, grand prix d'architecture et d'urbanisme organisé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute-Normandie et le Conseil

d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Seine-Maritime. L'école d'ingénieurs construite en 2004 rue Galilée au Technopôle du Madrillet est saluée pour sa conception ouverte mais ne se découvrant pas d'un seul regard, et respectueuse du cadre boisé. ♦

► Les élus dans votre quartier

• Jeudi 30 novembre, 14 heures, quartier

Jean-Macé, 15, rue Georges-Courteline, permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

• Mardi 5 décembre, 14 heures, quartier Jean-Macé, 15, rue Georges-Courteline, permanence de Jacques Dutheil, maire adjoint chargé de l'urbanisme.

• Jeudi 7 décembre, 10 heures, quartier Langevin/Thorez, centre Georges-Brassens, permanence de Hubert Wulfranc, maire.

► Ma ville en propre

Les 4 et 5 décembre, un grand nettoyage sera organisé dans le secteur, Julian-Grimau, Danielle-Casanova, Anémones.

► Restos du cœur

Les familles modestes peuvent venir s'inscrire mardi 28 novembre, de 9 h à 11 h 30. Les distributions se dérouleront à partir du 5 décembre les mardis de 13 à 16 heures et les vendredis de 9 h à 11 h 30 pour les Stéphanois.

• 84, rue de Paris.

► Essais de sirènes

Le prochain essai départemental de sirènes industrielles PPI (Plan particulier d'intervention) aura lieu mercredi 6 décembre à 12 h 15. Le signal est de 3 fois 1 minute, une pause de 30 secondes et un signal de fin d'alerte de 30 secondes.

Savoir pour agir

Commerce équitable: les enjeux révélés aux ados

Depuis cinq ans, Savoir pour agir sensibilise le public au commerce équitable et mène un travail de fond auprès des collégiens. La manifestation se tient du 7 au 9 décembre à la salle festive



Samedi 9, le marché de Noël équitable se tiendra à la salle festive.

Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine. » L'article 23 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme est le fondement du commerce équitable. Du 7 au 9 décembre à tra-

vers l'opération Savoir pour Agir, le service jeunesse en fait découvrir les enjeux aux collégiens de 6^e et 5^e: où et comment sont produits le sucre, le café, le chocolat...

« Ces journées nous permettent de faire beaucoup de choses », apprécie Monique Rabatel, professeur de sciences au collège Paul-Eluard. On

fait germer quelques idées. Ce qui surprend le plus les élèves c'est de découvrir le travail des enfants. » L'an dernier, les collégiens ont travaillé sur le cacao et l'esclavage moderne, ils en ont fait une histoire, comme l'année d'avant ils avaient écrit un conte sur l'eau, ressource à préserver.

« Au fil des ans, le travail

devient un travail de fond », juge Jérôme Lalung-Bonnaire, responsable du service jeunesse. Les établissements l'ont intégré dans leurs programmes et les enseignants participent activement au contenu. »

Cette année, Savoir pour agir associe le lycée Le Corbusier et parle d'alimentation à travers des animations, films, contes et des rencontres avec les militants de France-Amérique latine, Murassi, Adress, le Comité catholique contre la faim et pour le développement et Artisans du monde. ♦

• Le cauchemar de Darwin,

film d'Hubert Sauper traitant du commerce de la perche du Nil, sera projeté vendredi 8 à 18 heures, l'entrée est libre, le film est suivi d'un débat.

• **Marché de Noël** : samedi 9, la salle festive se transformera de 10 à 18 heures en marché, chacun peut venir y faire ses courses de produits naturels issus de petits producteurs.

Rencontres

Palestine : regards d'artistes sur l'actualité

Jusqu'au 2 décembre l'espace Georges-Déziré accueille une exposition de deux artistes palestiniens, la peintre Manal Al-Tamini, et le photographe Hazem Bader. L'exposition, intitulée *Palestine, illusion ou réalité* et présentée à l'occasion de la semaine de la solidarité internationale, confronte le point de

vue de deux créateurs et évoque la situation du pays. « Ce sont des œuvres d'artistes, elles ne traitent pas tous les aspects de la vie en Palestine, mais elles reflètent la dureté de la réalité de ce pays », prévient Benoit Hébert de l'association France Palestine Solidarité, à l'initiative de l'exposition. Le 1^{er} décembre,

à 18 heures, une rencontre avec les artistes est prévue. Manal Al-Tamini et Hazem Bader, l'une de Naplouse, l'autre d'Hébron, ne peuvent se rencontrer qu'en France, les barrages militaires dans leur pays rendent impossibles les déplacements. ♦

• **Espace Georges-Déziré**, 271, rue de Paris, jusqu'au 2 décembre.



Une des œuvres de Manal Al-Tamini.

► Vie Libre

L'association de lutte contre la dépendance à l'alcool tient des réunions ouvertes à tous les vendredis 1^{er} et 15 décembre, de 18h30 à 20 heures à l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris).

Contacts : Jean-Pierre 02 35 62 05 80, Jean-Paul 02 35 64 25 13.

► Bourse aux jouets et aux vêtements

L'Association familiale propose le 29 novembre une bourse aux vêtements et aux jouets au centre Jean-Prévost. Dépôt des objets (pour les adhérents) : mardi 28 de 10 à 17 heures; reprise des invendus : mercredi 29 de 17h30 à 19 heures. La vente, le 29, de 10 à 17 heures, est ouverte à tous. Contact : M. Colombel, 02 35 65 34 00.

► Salon toutes collections

Le salon de timbres, cartes postales, monnaies du Club philatélique de Rouen et région a lieu dimanche 10 décembre de 9 à 18 heures, à la Halle aux Toiles de Rouen. Entrée 2€ gratuit pour les moins de 14 ans.

► Philatélie

La section jeunes (8/15 ans) du Club philatélique de Rouen et région se réunit mercredi 13 décembre, à l'école Ferry/Jaurès de 13h30 à 16 heures. Contact : M. Rémy, 06 87 29 26 29.

Habitat

Un sérieux coup de pouce

Les Stéphanaïses font de plus en plus appel au CDAH 76 pour bénéficier d'aides aux travaux d'amélioration de leur logement.

Une toiture vétuste, un chauffage obsolète... Quand il s'agit d'engager des travaux lourds, les propriétaires, qu'ils soient bailleurs ou qu'ils occupent leur logement, et les locataires, peuvent hésiter. Pourtant des aides existent. C'est pour les faire connaître qu'une convention était signée, il y a un an, entre la Ville et le Centre départemental d'amélioration de l'habitat.

Deux fois par mois, Sylvie Linant du CDAH 76 reçoit les particuliers en mairie ou à la maison du citoyen. Elle se rend ensuite à domicile et constate sur place les besoins.

Le premier bilan est encourageant, avec près de quarante dossiers instruits.

« La plupart des demandes concernent des retraités. Ils ont souvent besoin d'adapter leur habitat pour pouvoir y rester. » C'est le cas des époux Hatinguais, domiciliés dans une des tours Mirabeau, au Château Blanc. « À 76 et 80 ans, nous avons de plus en plus de mal à enjamber notre baignoire. L'installation d'une douche s'imposait. » Le couple bénéficie d'un large soutien financier, après les aides de l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat et du Conseil général, il ne leur restera plus que 7 % de la facture à charge. En moyenne, les bénéficiaires règlent 33 % du montant.



Les époux Hatinguais toucheront des subventions pour transformer leur baignoire en douche.

Ceux qui souhaitent améliorer la qualité de leur logement ne sont pas oubliés. C'est dans ce cadre que Josiane Jolly a monté un dossier pour ses travaux de couverture. Aujourd'hui réalisés, elle attend avec impatience de recevoir la subvention du Conseil général.

Dans son bilan, le CDAH 76

met l'accent sur l'enjeu économique qu'un tel partenariat implique pour les artisans locaux. En un an, 157 356 € de travaux ont été réalisés dans la commune. ♦

• **Permanence du CDAH 76**, le deuxième jeudi du mois à la maison du citoyen et le quatrième jeudi en mairie centre. Renseignements auprès du guichet unique : 02 32 95 83 94.

Téléthon

Loto, foot et concert

Le Téléthon, marathon de la solidarité au profit de l'Association française contre la myopathie (AFM), se déroule cette année les 8 et 9 décembre. Deux manifestations sont organisées par l'Association culturelle de Normandie (AC2N) : vendredi 8 un loto au centre

Jean-Prévost à partir de 17 heures, et samedi 9 décembre à partir de 14 heures une rencontre amicale de football au stade Célestin-Dubois, suivie à partir de 17 heures, sur le parking du stade, d'un concert avec plusieurs groupes de rap et R&B. ♦

► Comité des quartiers du centre

- Après-midi tarot samedi 25 novembre à 14 heures, inscriptions dès 13h30, récompenses jusqu'au 10^e.
- Journée cartes samedi 9 décembre : coïncée à 14 heures, inscriptions dès 13h30, récompense pour tous; tarot à 21 heures, inscriptions dès 20h30, récompense jusqu'au 10^e.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Aziz Himmid et Habiba Errabhi / Kaya Demirel et Didem Yegenoglu / Jeff Castelneau et Sonia Ben Ammar

Naissances

Amani et Yasmine Abdelli / Inès et Léna Aït Taleb / Yasmine Amari / Océane Aurensan / Manon Barbosa Ferreira-Gomes / Vesséli Becaj / Flavio Castro / Léo Clément / Léo Coquerel / Ilhan Delamare / Alexis Demay / Loanne Gaibazzi / Marc Gonçalves / Amélia Graff / Shana Haros / Zakaria Ouzelmat / Wesley Paris / Gwenaëlle Riout / Zvetlana Thomas / Yasmina Zaalabi.

Décès

Simonne Vésier / Catherine Lo Ré / Yvan Rosset / Jacques Pitois / Nasser Mana / Marie Vermeersch / Michel Gouy / Bernard Tanvez / François Mendy / Philippe Daele.

Repas alsacien

Le prochain repas à thème pour les seniors dans

les foyers-restaurants Ambroise-Croizat (rue Pierre-Corneille) et Geneviève-Bourdon (tour Aubisque) a lieu jeudi 30 novembre. Réservations obligatoires au 02 32 95 83 83, poste 1013.

Collecte de produits alimentaires

La Banque alimentaire de Rouen et sa région récoltera vos dons d'aliments du 24 au 26 novembre aux portes des grandes surfaces et dans les galeries des magasins.

Travaux

Rue de Paris sans chicanes

La réfection du centre-ville va se poursuivre, dans l'esprit de ce qui a été réalisé rue Léon-Gambetta et aux abords de l'église. La prochaine tranche des travaux concerne la rue de Paris et les abords de l'espace Georges-Déziré.



Pas facile de limiter les nuisances lorsque le chantier se déroule dans une zone abritant trois écoles, deux établissements accueillant du public et un garage. C'est en ayant ces contraintes à l'esprit que les

travaux de la rue de Paris ont été pensés. La première étape sera marquée, en février et mars, par l'enfouissement des fils électriques et téléphoniques, depuis la rue Papillon jusqu'à la rue Louis-Pasteur. À partir du mois d'avril, les

engins de chantier entreront en action devant l'espace Georges-Déziré. Ils mettront en forme le futur square. Des allées piétonnes quadrilleront les pelouses et plusieurs murets en béton blanc permettront au public de s'asseoir.

Les automobilistes pourront stationner sur le nouveau parking de trente places qui verra le jour en juin dans le prolongement de la future école municipale de musique et de danse, actuellement en construction. Dans le même temps, les trottoirs, depuis la rue Papillon jusqu'à l'église seront refaits, sans gêne pour la circulation.

Les difficultés de déplacement vont apparaître avec les vacances d'été. La rue de Paris sera totalement fermée depuis l'église jusqu'à la rue Louis-Pasteur et une déviation sera mise en place par les avenues Olivier-Goubert et du Val l'Abbé. Les accès aux locaux associatifs et à l'espace Georges-Déziré seront toutefois maintenus.

À la fin de l'été, la rue de Paris sera rendue à la circulation. La chaussée aura été rétrécie, les chicanes auront disparu et les trottoirs auront été élargis. Montant total de la facture: 415 000 € pour la rue et 300 000 € pour le square. ♦



St Etienne du Rouvray



La carte qui ne fait pas gagner de cadeaux mais de quoi s'en offrir

DAB, Photos, Station/gaz/lavage, Coiffeur, Fleuriste, Clé minute, Retouche.

Horaires d'ouvertures :

du lundi au jeudi de 8h45 à 12h30 et de 14h00 à 19h15
le vendredi de 8h45 à 19h30 et le samedi de 8h45 à 19h15

Livraison à domicile

Tél. : 02 35 65 20 00

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : crivelli.daniel@wanadoo.fr - Site : crivelli-couverture.com



Annoncez vous dans

Le Stéphanaïs

Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

médias
& PUBLICITE

06 71 22 28 84

Régie Publicitaire Officielle
de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.

Des relations pas trop bêtes

Chiens, chats, hamsters... l'homme aime la compagnie des animaux. Cette belle complicité n'a d'autres limites que le respect des règles de la vie en société.

Avec près de 65 millions de chiens, chats, oiseaux, poissons et autres petits rongeurs, la France est au premier rang des pays possesseurs d'animaux de compagnie en Europe. Chouchou des Français, le chien est présent dans 26,3 % des foyers, talonné de près par le chat. Adoptés par simple amour des bêtes dans la plupart des cas, ils sont partie intégrante de la famille. Ricky, caniche de 6

ans, ne quitte pas Françoise Rodrigues d'une semelle, «c'est presque comme un enfant», témoigne sa maîtresse, *je ne le laisse jamais seul plus d'une heure. Il est parfois même un peu jaloux de mon mari!*» Coquet, Ricky prend un bain tous les mois et se fait faire une beauté au salon de toilettage tous les deux mois. Il faut dire que les petits compagnons sont souvent gâtés. Ricky ne mange ni aliments en boîte, ni croquettes, seulement des légumes et ➔

des pâtes mitonnées par sa maîtresse. Poupy aussi a ses exigences: gros chat angora langoureux, «il vomit les sous-marques» et s'attend à une alimentation diversifiée... Mais surtout, l'animal aime le confort: «Il s'est installé sur le coussin que je m'étais sorti, explique Odile Pigache, sa maîtresse. J'ai fini sur la chaise, et lui sur le canapé!»

Le boom des soins vétérinaires

Nos animaux de compagnie nous feraient-ils parfois perdre la tête? Ils font en tout cas l'objet de toutes les attentions. Y compris médicales. Opération de la moelle épinière, scanner de l'encéphale, plastie de la valve mitrale en chirurgie cardiaque, traitements de cancérologie et, même, aux États-Unis greffes de reins de chats... les soins vétérinaires n'ont rien à envier à la médecine humaine! «Il y a

même, constate une vétérinaire de la région, un certain mimétisme des pratiques, avec des gens qui cherchent pour leur animal, comme pour eux, à prévenir les signes de vieillissement. Ainsi les soins dentaires sont de plus en plus fréquents.»

Êtes-vous NAC ou non?

À côté de la communauté peuplée des chats et des chiens, de nouvelles espèces ont fait leur apparition dans les foyers français. Du canapé de son salon, Olia «aime regarder évoluer» ses quinze boas constrictors, qui peuvent peser jusqu'à 25 kg, et quatre varans, qui peuvent mesurer jusqu'à 1,20 mètre: «Ça fait une décoration vivante, explique cette infirmière de 25 ans. Ils ne représentent aucun danger». Olia a malgré tout abandonné ses pythons quand elle a été enceinte. Fascinée depuis toujours par les reptiles, elle reste

très lucide sur la relation qu'elle entretient avec eux: «On s'y attache comme à un poisson ou à une plante verte. Ils ne me reconnaissent pas du tout, ils réagissent à des stimulations, recherchent la nourriture et un partenaire pour la reproduction. Ils n'ont pas de sentiment.»

Serpents, lézards ou iguanes, ces Nouveaux animaux de

compagnie (NAC) représentent un phénomène de mode. Chez les jeunes principalement. Mais, attention, leur entretien nécessite des compétences et des équipements très spécifiques. Valérie Bracq qui recueille, pour le Secours français aux animaux, les NAC abandonnés consacre beaucoup de temps à ces animaux qui ne consomment que grillons, rats et cafards. Comparés aux chiens et chats qui ont la réputation d'offrir une compli-

cité reconfortante dans un monde parfois angoissant, pas sûr que les NAC procurent le même apaisement. Question de goût, bien sûr. ♦

• **Contacts :** Secours français aux animaux 0235233945.



Chaque mois, Ricky se rend au salon de toilettage Frim'Dog où Kathalyn Sannier lui refait une beauté.



Ne vivons pas comme chiens et chats

La possession d'animaux doit respecter des règles pour que la cohabitation avec les humains se fasse en bonne intelligence.

Chiens, chats, poules et lapin sont parfaitement acceptés en ville à condition toutefois qu'ils ne gênent pas les voisins! Dans la majorité des cas, nos animaux de compagnie se fondent dans le paysage, y compris urbain. Reste que les communes doivent faire respecter des règles. La plupart d'entre elles sont prévues par le règlement sanitaire départemental. L'errance, notamment, est interdite: «*Toutes les communes sont responsables de la présence sur leur territoire d'animaux errants sur la voie publique*», expliquent les services techniques de la ville. Tout chien doit marcher au pied ou être promené en laisse. «*Autrement, on est tenu de les capturer*», précise Meziane Khaldi, responsable de la police municipale. *Les gens nous appellent fréquemment. En 2005, nous avons ainsi déposé 116 chiens ou chats à la SPA.*» À raison de 54€ versés à la SPA pour un chien et 27€ pour un chat, cette mission a un coût pour la ville.

Chiens dangereux, des règles à respecter

Même tenus en laisse certains chiens doivent répondre à des règles spécifiques. C'est le cas des rottweillers, des american staffordshire ou des pitbulls qui, depuis la loi de jan-

vier 1999, doivent être obligatoirement déclarés en mairie, tatoués, assurés, muselés et pour les pitbulls, stérilisés. La loi prévoit jusqu'à 15 000€ d'amende et 6 mois de prison pour l'acquisition de pitbulls puisque les mesures prises en 1999 avaient pour objectif d'éradiquer cette race.

Des kits de ramassage à disposition

Dans un registre moins dangereux, le projet de règlement municipal sur la propreté de l'espace urbain prévoit des mesures incitatives pour éliminer les déjections canines anarchiques. À Saint-Étienne-du-Rouvray, les chiens sont autorisés à se soulager dans le caniveau, sans quoi les maîtres sont priés de ramasser. «*Des kits de ramassage, avec sacs et pinces adéquates, sont fournis gratuitement*», détaille Michel Clée, maire adjoint. *D'ici fin 2006, sept espaces sanitaires canins seront opérationnels. Nous souhaitons en créer deux de plus tous les ans.*» Ces «canisites», dont le coût d'installation est de 4 000€ environ, semblent satisfaire chiens, maîtres et agents municipaux qui constatent dans les secteurs équipés une amélioration de la propreté. «*Les chats errants, les pigeons sont aussi des sources de nuisances*», précise Michel Clée. *Il ne faut ➔*



SOS chauves-souris en voie de disparition

Renards, blaireaux, dauphins, le Groupe mammalogique normand (GMN) étudie et protège les mammifères. Ici, point de phoques, bien sûr, mais des chauves-souris! Une espèce qui tend à disparaître. «*La forêt du Rouvray, explique Gilbert Recher du GMN, subit les conséquences de l'industrialisation de la région rouennaise. Avec les pollutions, les arbres sont malades et désertés par les insectes, c'est pourquoi il n'y a presque plus de chauves-souris.*» En outre, l'habitat moderne a tendance à supprimer les cavités

qui servaient de refuge aux chauves-souris. C'est pourquoi, «*quand nous trouvons des grottes, nous demandons aux propriétaires ou aux collectivités de les fermer avec des grilles aux barreaux horizontaux pour que les chauves-souris puissent s'y installer.*» L'association vend d'ailleurs des gîtes spéciaux à installer sur les façades des maisons. Le GMN va aussi dans les écoles plaider la cause de ces animaux nocturnes à mauvaise réputation.

• Contact : 02 35 65 22 22.

pas les nourrir pour ne pas les attirer.»

Poulaillers, clapiers, pigeonniers, au fond des jardins, même en ville, ces animaux sont tolérés, mais les conditions d'hygiène de leur hébergement et les systèmes d'évacuation des fumiers sont encadrés. Avec la grippe aviaire, ces dispositifs de surveillance ont été accrus ces derniers mois.

Animaux importés : vos papiers !

Enfin, pour tous les nouveaux animaux de compagnie, iguanes, serpents, lézards... qui ne

quittent a priori pas le domicile familial, les règles ne dépendent pas de la mairie. Sachez seulement, que tout animal doit avoir ses papiers et que pour certaines espèces, iguanes ou tortues de Floride par exemple, il faut être titulaire d'une capacité pour avoir le droit d'en posséder. Des garde-fous mis en place par la direction des services vétérinaires. Il s'agit non seulement de connaître l'origine de ces animaux importés, mais aussi de s'assurer que leurs propriétaires ne prennent pas cette acquisition à la légère. ♦



Prendre un oiseau sous son aile

La Ligue de protection des oiseaux (LPO), qui compte 30 000 adhérents en France (900 en Haute-Normandie) se mobilise tout particulièrement en ces mois d'hiver pour offrir toit et couvert aux oiseaux du cru. «On appelle les citoyens à s'inscrire dans le réseau des refuges», explique Frédéric Malvaud de la LPO Normandie. Pour cela, il faut avoir installé un abri dans son jardin ou sur son balcon et signer une charte qui interdit la chasse sur le refuge, recommande l'ins-

tallation de mangeoires, de niochirs, bannit les pesticides et conseille de laisser dans son jardin des zones d'herbes hautes. Au final, l'objectif est d'offrir un peu de douceur dans un monde de brutes à des espèces en déclin, comme la linotte, le verdier, le bouvreuil. Frédéric Malvaud rappelle que le cocktail « thuyas, pelouses coupées ras et produits désherbants chimiques est catastrophique pour les petits oiseaux ».

• Contact : <http://haute-normandie.lpo.fr>

Concours canin le 10 décembre

Un concours d'agility « est un concours canin où le chien évolue sans laisse ni collier sur un parcours d'obstacles divers dans un temps donné », explique Stéphanie Meslin, une des organisatrices de la manifestation stéphanaise. Ce sport compte 8 000 licenciés en France. Le concours stéphanois attend

65 concurrents pour une série de quatre épreuves d'agilité et de rapidité : sauts sans contacts, obstacles à zones, passages, jumping. Il est réservé aux licenciés mais le public est le bienvenu.

• Concours d'agility, de 8 à 19 heures, dimanche 10 décembre, gymnase Joliot-Curie, rue Georges-Guynemer.

Interview

« Un chien a besoin de savoir où est sa place »

Valérie Dramard, vétérinaire comportementaliste, diplômée des écoles vétérinaires françaises.

En quoi consiste cette spécialité ?

VD : Il s'agit de soigner les troubles du comportement des animaux de compagnie, c'est-à-dire des troubles qui rendent difficile la vie au quotidien.

À quoi sont dus ces troubles ?

VD : Il y a trois grandes catégories. D'abord les troubles du développement, qui sont liés à de mauvaises conditions de développement dans les trois premiers mois de la vie. Ce peut être une séparation précoce des chiots d'avec leur mère ou par exemple une insuffisante confrontation aux stimulations urbaines, à la présence des voitures, des bus ou des immeubles hauts. C'est ensuite une mauvaise éducation et de mauvaises relations entre le maître et l'animal qui peuvent être à

l'origine de troubles du comportement.

Un chien a besoin de savoir où est sa place dans la hiérarchie : il doit savoir où il a le droit de dormir, quels sont les endroits interdits. Il ne faut surtout pas lui laisser une place de dominant, car ce n'est pas l'animal qui prend en charge la gestion de la maison !

C'est la logique de meute ?

VD : Oui, pour vivre en meute, il faut des règles sociales. Le chien en a besoin. Si les dominants ne se font pas respecter, si le chien a l'impression qu'il peut commander, il y a confusion des rôles et ça entraîne un mal-être, une anxiété qui peut se traduire par des problèmes digestifs, des léchages excessifs de pattes ou même de l'agressivité...

Face à ces troubles, que peut-on faire ?

VD : Il faut d'abord trouver l'origine de ces troubles, qui peut être multiple, pour pouvoir ensuite restaurer l'équilibre. On a souvent besoin de traitements médicamenteux et d'aider les maîtres à récupérer leurs prérogatives de dominants.

Est-ce qu'il y a des chiens plus sujets que d'autres à ces troubles ?

VD : Une thèse récente montre que les races les plus à la mode sont plus sujettes à ces troubles. Parce qu'il y a une forte demande, il y a plus de risque. Il y a des chiens de trafic qui viennent des pays de l'Est, qui ont connu de mauvaises conditions d'élevage et qui ont été retirés dès 5 semaines à leur mère.

Élus communistes et républicains

Le gouvernement organise un véritable hold-up sur les finances publiques. Alors qu'il décide de multiplier les cadeaux en direction du patronat (25 milliards d'allègements de cotisations sociales en 2006) celui-ci entend désormais sabrer dans les budgets des collectivités locales. Transferts de compétences non compensés, plafonnement des recettes de la taxe professionnelle, réduction de dotations de l'État... c'est l'ensemble des collectivités locales qui est mis au régime sec. Des sommes colossales sont ainsi détournées vers la sphère privée et la grande finance alors que les besoins des populations sont de plus en plus importants. L'argent pour répondre aux exigences populaires existe: 30 milliards d'euros ont été distribués aux actionnaires du CAC 40 l'année passée. Par exemple, Mme Bétancourt, plus grande fortune

de France, a empoché l'équivalent de 15 000 années de SMIC en 2005! Si rien n'est fait, c'est l'explosion des impôts locaux et la privatisation de nombreux services qui est à craindre dans un proche avenir. Aussi les élus communistes proposent, entre autres mesures, de taxer à 0,5 % les 5 000 milliards d'actifs financiers des entreprises ce qui dégagerait 25 milliards pour les collectivités. Osons ensemble la justice, la solidarité et l'efficacité sociale en taxant les actifs financiers.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moyse

Environnement et citoyenneté

L'avenir de l'ancien site de l'hippodrome des Bruyères constitue dans le domaine de l'environnement un enjeu majeur pour la commune de Saint-Etienne-du-Rouvray mais au-delà pour l'ensemble de l'agglomération rouennaise. Une des priorités dès à présent est la préservation du site: il est important d'en interdire l'accès et de veiller à ce qu'il ne soit pas davantage dégradé en attendant l'aménagement du nouveau projet. Cela nécessite un certain nombre de mesures de sécurisation à mettre en place le plus rapidement possible. Il faut également empêcher tout dépôt qui pourrait aboutir à une décharge sauvage. Les populations futures usagères doivent être associées sur les différentes propositions et une véritable procédure de démocratie de proximité doit être mise en œuvre. Pour cela, un certain nombre de

citoyens ont décidé de se rassembler au sein d'une association qui se réunira le vendredi 1^{er} décembre 2006 à 20h30 au « club house » du FCR Tennis (derrière le terrain Diochon, entrée par la rue Pierre-Lefrançois, au bout de l'allée), vous êtes les bienvenus afin d'élaborer un projet ou du moins proposer des idées à l'agglomération de Rouen.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

Tout au long du mois précédent, nous avons eu un gouvernement qui nous annonçait le retour de la croissance en disant que c'était le résultat de sa politique qui commençait à porter ses fruits et que la France était donc repartie dans un cercle vertueux.

Ce cercle vertueux n'a duré que trente jours puisque nous sommes maintenant confrontés à une croissance zéro, c'est-à-dire à une situation qui est extrêmement difficile pour notre économie. Nous sommes en panne d'investissements et nous sommes face à une consommation qui est très faible quoiqu'en dise le gouvernement. Les acteurs économiques n'ont plus confiance dans la politique du gouvernement.

Malgré les sursauts qui peuvent exister, qui sont souvent liés à des grands contrats nationaux, la réalité c'est que

tout au long des années qui viennent de s'écouler, les gouvernements de droite, dans la manière dont ils s'y sont pris et notamment en privilégiant les plus aisés de nos concitoyens, n'ont pas été capables de restaurer une croissance durable et donc une capacité, à partir de là, à remettre l'économie française sur de bons rails.

On nous avait promis la tolérance zéro, on a la croissance zéro.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Droits de cité, 100 % à gauche

Le ministre de la Famille en met plein la vue avant les élections mais il remet en cause le congé maternité. Quel recul pour les droits des femmes!

Sous couvert de liberté, les femmes pourraient reporter deux semaines de congé prénatal à la période postnatale... quitte à risquer leur santé et celle du bébé!

Qui en profitera? Les patrons pour pousser les femmes à rester jusqu'au bout? Le gouvernement pour avoir à fournir moins de crèches, pour faire revenir les femmes au foyer?

Le ministre parle de 40 000 places en 5 ans, ridicule face aux besoins. Sur les deux millions de petits enfants, seuls 8 % sont en crèches.

Pas un mot sur le budget! Celui de la Caf est baissé. Ce sont les collectivités territoriales, déjà bien pressurées, qui

en supporteront la charge.

Aucune création de postes!

Difficile de trouver des fonds?

Le 4^e sous-marin nucléaire coûte 90 milliards. L'ex-PDG d'Airbus a touché 3,75 millions de stocks options avant l'annonce du retard de la construction des avions!

Lilliane Bettencourt, héritière de l'Oréal, c'est 1772 milliards d'euros: 15 000 années de Smic en une seule année!

Il y a de l'argent pour financer les services publics!

Les femmes et les tout petits le valent bien!!!

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Festival du livre de jeunesse

La lecture, une affaire de famille

Du 1^{er} au 3 décembre, le Festival du livre de jeunesse de Rouen est une manifestation qui s'apprécie en famille. Exemple avec les visites spéciales proposées par la Caf et le centre social de La Houssière.

Depuis sa création, il y a vingt-quatre ans, le Festival du livre de jeunesse de Rouen n'a pas perdu de vue son objectif premier : « *participer à la lutte contre l'illettrisme* ». Dans cet esprit, l'antenne locale de la Caf de Rouen, soucieuse de favoriser l'accès à la culture, organise, samedi 2 décembre, une sortie au festival en famille. « *Il s'agit d'une aide à la parentalité et d'une action de lutte contre les inégalités.* »

Même démarche du côté du centre social de La Houssière. Depuis plusieurs semaines, la structure a engagé un travail autour de la lecture et vient même de remporter un prix au concours d'affiches lancé par le festival rouennais. Chaque enfant rentrera à la maison avec un livre qu'il aura pris soin de choisir. « *Certains n'ont pas souvent cette chance...* », confie le nouveau directeur du centre, Emmanuel Sannier.

Autre coup de pouce proposé aux familles, la bibliographie concoctée chaque année par les bibliothécaires de la ville, et de l'agglomération. « *C'est un guide de lecture qui rassemble nos coups de cœur*, explique Thérèse Tillard. *Chaque titre a fait l'objet de discussions. Cela permet aussi de mettre en avant des*



Le Festival du livre de jeunesse, une belle manifestation pour prendre goût à la lecture.

petits éditeurs qui font un travail formidable. » Il est possible de se procurer ce précieux document sur le stand conseil tenu par des bibliothécaires. Le temps d'un week-end, sous le chapiteau monté sur les quais rive gauche de Rouen, l'association des Amis de la Renaissance organisatrice de l'événement va rassembler 70 000 livres pour enfants et adolescents. L'équivalent du fonds des trois bibliothèques de la ville. Mais ce qui fait le succès de ce festival c'est la présence des auteurs, des illustrateurs, d'associations, la possibilité d'être conseillé, d'assister à des débats...

La cible de toutes ces attentions sont les jeunes dévoreurs d'histoires, les curieux, les rêveurs. Leurs parents aussi, leurs grands-parents, qui veulent rester à la page et choisir le bon ouvrage, celui qui fera

germer le goût de la lecture dans le cœur des gamins. ♦

• **Festival du livre de jeunesse** les 1, 2 et 3 décembre, sur les quais bas Jean-Moulin, à Rouen. Ouvert au public vendredi 1^{er} décembre de 15 à

20 heures, samedi 2 décembre de 9 à 19 heures et dimanche 3 décembre de 10 à 19 heures. Gratuit du vendredi au samedi 13 heures.

• **Caf**: inscription à la sortie collective du 2 (de 9h30 à 12h30) au 0235657052.

Chanson

Jeanne Cherhal, l'eau à la bouche



Jeanne Cherhal trace sa route toute seule mais avec un public grandissant. Après *Ma vie en l'air* et *12 fois par an*, son nouvel album, *L'eau*, est déjà un succès. De sa voix qui jongle avec les sonorités, elle distille de drôles de ritournelles, et sait prendre un air grave pour aborder un sujet tabou comme l'excision. L'auteure-compositrice-interprète, sacrée révélation de l'année 2005, se produit au Rive Gauche le 5 décembre. ♦

• **Le Rive Gauche**, 20, avenue du Val l'Abbé, à 20h30, tel 0232919494.

Musique

Hommes de chœur

Le 2 décembre l'église Saint-Etienne accueille un concert rare : les vingt-quatre voix du Chœur d'hommes de Rouen.

Le Chœur d'hommes de Rouen est unique en Haute-Normandie : la plupart des autres chœurs et chorales sont mixtes. Ses 24 chanteurs là, ténors et basses, sont tous amateurs mais choristes aguerris, ils chantent dans des chorales ou des ensembles de l'Eure ou de la Seine-Maritime, plusieurs sont chefs de chœur comme le Stéphanois Gérard Carreau de l'ensemble Oriana. Ils se sont regroupés il y a trois ans, sous la direction de Pierre Charoulet pour explorer un nouveau répertoire, rarement



Le seul chœur haut-normand à ne compter que des hommes.

chanté, celui des chœurs d'hommes. « Ce n'est ni du chant de marin ni du chant folklorique », précise Francis Guérin, ténor et professeur à l'Insa, nous chantons du classique. Ils sont en concert le 2 décembre à l'église Saint-Etienne, à l'initiative de l'école municipale de musique qui

leur prête ses locaux pour répéter. Au programme : la musique religieuse de Schubert, un motet de Mendelssohn, des pièces de Sibelius, *Nigra sum* de Pablo Casals, *Ave verum* de Joseph-Guy Ropartz, *Prières pour nous autres charnels* de Péguy mis en musique par Jehan Alain, *Stabat Mater* de Zoltan Kodaly, ou encore Tchaïkovski et Arkhangelsky. Le chœur est accompagné au piano par Yann Boisselier. ♦

• **Concert** à 20h30, place de l'église. Entrée libre.

En coulisses

Expo vente

Agnès Léonio, Caroline Strande, Valérie Bracq, Fabien Bonzyck animent des ateliers d'arts

plastiques. Ils exposent leurs propres œuvres, peintures, sculptures, objets d'art, du 6 au 23 décembre au centre socioculturel Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Vernissage ouvert à tous, le 6 décembre, à 18 heures. Expo-vente les mercredis 6 et 13 décembre, de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures ; samedi 16 décembre de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Exposition →

du 29 novembre au 22 décembre

« Ambiances et fêtes d'hiver »

De Halloween à la Chandeleur en passant par Noël, pourquoi et comment fête-t-on la saison froide ? Exposition de l'association Instants Mobiles.

À voir au centre Jean-Prévoist. Entrée libre.

Seniors → 4 décembre

Cinéma

Au programme de la prochaine sortie en car au cinéma d'Elbeuf : *Joyeux Noël* de Christian Carion avec Diane Kruger, Guillaume Canet...

Prix : 2,30 € Inscriptions au 02 32 95 83 83 (poste 10.13).

Contes → 9 décembre

« À la table des contes »

Des contes gourmands tout frais cueillis pour enchanter vos papilles et vos oreilles. Pour tout public à partir de 6 ans avec la conteuse Caroline Avenel, dans le cadre du marché de Noël de « Savoir pour agir ».

Deux séances : 15 et 16 heures, salle festive (rue des Coquelicots), entrée gratuite.



Animation → 9 décembre

Foire aux jouets

Pour préparer les fêtes, dénicher des cadeaux à prix réduits ou pour se débarrasser de ses anciens jouets, jeux, livres, K7, disques. Emplacement gratuit de 2 mètres par exposant au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist).

Renseignements et inscriptions au 02 32 95 83 66



Mais aussi...

Mécanophonie, exposition musicale jeune public de Denis Brély, le 25 novembre à 15 heures, au Rive Gauche.

Stage et bal country à l'espace Georges-Déziré, samedi 2 décembre (02 35 02 76 90).

Expositions sur le développement durable jusqu'au 29 novembre à la bibliothèque Elsa-Triolet et jusqu'au 2 décembre à l'espace Georges-Déziré.

Rencontre avec Catherine Stern, l'auteur du livre *Développement durable à petits pas*, à la bibliothèque Elsa-Triolet, le 29 novembre à 15 heures.

Pendant que le monde pleure, de la Logomotive théâtre au Rive Gauche les 24 et 25 novembre à 20h30.

à Saint-Étienne-du-Rouvray

Buryse Fleurs
 93, rue du Madrillet - Eglise Sainte Thérèse
 VOTRE ARTISAN FLEURISTE,
 CRÉATEUR DE BOUQUETS
☎ 02 35 66 41 77
 Paiement par CB au Tél.
Livraison à domicile - Transmissions Florales en France et Monde entier

Didier Dallier
PARTICULIERS **RAMONAGE** **INDUSTRIELS**
FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE
 4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
Tél. : 02 35 64 20 50

MONVILLE OPTICIEN
St Etienne du Rouvray
 Centre commercial Ernest Renan - Metro Ernest Renan
Tél. : 02 35 65 55 66
EXAMENS DE LA VUE



Dans la plus pure tradition familiale, Max Monville, Béatrice et Igor Monville vous accueillent dans un magasin entièrement rénové et climatisé :

Une collection de montures variées de 60 € jusqu'aux modèles couturiers : Nina Ricci, Nike, Lacoste, Versace, etc.

La 2^e paire pour 1 € de plus !

Un rayon lentilles : toutes les puissances, toutes les marques et toutes les couleurs disponibles

Tiers-payant et prise en charge de la part mutuelle pour nombre d'entre elles (IMADIES, VIAMEDIS, CGRM, etc.)

FÊTES DE FIN D'ANNÉE !
DU 3 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2006

ASTRO CADEAUX
PARFUMERIE

Une heure pour soi

ÉTRENNES
10 €
offerts*

ÉCOLOGIE
5 €
offerts**

E.LECLERC **ST ETIENNE DU ROUVRAY**
Tél. : 02.35.64.36.11

Remise en forme

Le créneau des ados tient la forme

Le mercredi après-midi, la salle de remise en forme est réservée aux adolescents qui viennent se dépenser et décompresser.



Des animateurs sportifs veillent à ce que les adolescents prennent les bonnes postures.

Ils sont une trentaine d'ados à en avoir pris l'habitude: le mercredi entre 14 et 17 heures, ils viennent s'entraîner sur les appareils de musculation. L'ambiance est décontractée, garçons et filles viennent entre copains et prennent le temps de bavarder entre deux efforts. Mais chacun et chacune, sur son rameur, son vélo ou son body-trainer, fait son sport à fond. « Ce créneau du mercredi est organisé pour les jeunes de septembre à juin. Il a vraiment décollé cette année avec la nouvelle salle », se réjouit Maryvonne Collin, responsable de la structure. Selon la semaine, l'encadrement est assuré par Cédric

Solignac ou Philippe Rosset, animateurs sportifs: « nous veillons aux postures, à l'utilisation des poids, pour qu'il n'y ait pas de blessure, sinon ils s'organisent seuls, précise Cédric. Ce qui leur plaît c'est que c'est libre, ils ne sont pas intéressés par des cours. »

Pourquoi viennent-ils faire du sport ici alors que collèges et lycées dispensent déjà des activités sportives ? « Parce qu'au lycée, on apprend, ici on se dépense », répond Juliette, élève de 17 ans au lycée des Bruyères. Adifé, Laura et Julia, élèves au lycée Marcel-Sembat viennent entre copines « pour garder la ligne, et ici il y a du choix dans les appareils ». Pierrick, Emmanuel, Fabien, visent plutôt la muscu-

lation, « les pectoraux, les abdos, on a demandé à l'animateur un programme pour se muscler ».

« C'est un lieu où je décompresser, apprécie Emmanuel, et ici ça nous sert à quelque

chose. » Fabien, fan de sport, a quitté la salle où il pratiquait pour s'inscrire ici: « à 50€ par an c'est sans comparaison ». ♦

• Pour les 14/17 ans, salle de remise en forme, piscine Marcel-Portzou.

Cross

Le Prix de la Ville à toutes jambes

Cent cinquante coureurs sont attendus le 3 décembre dans le bois du Val l'abbé pour le traditionnel Prix de la Ville organisé par le Running club stéphanois 76. Les différentes courses, de 1200 à 8500 mètres, sont ouvertes à tous, à partir de 6 ans. L'épreuve fait partie du

Challenge Intercross de la Seine. Début des épreuves à 9h10. Inscriptions au gymnase du collège Paul-Eluard (face à la piscine), de 8 à 9 heures. Après la course, retour au gymnase pour les douches, les boissons chaudes et les résultats. ♦

À vos marques

Football, les prochains matchs

- 25/11, Coupe de Normandie 13 ans, stade Célestin-Dubois, 15h30: ASMCB/Grand-Quevilly et ASMCB/St Pierraise.
- 26/11, coupe de Normandie 15 ans, 10 heures, stade Célestin-Dubois: ASMCB/St Aubin. Coupe de Normandie 18 ans, 12h30 stade Youri Gagarine, FC SER/Caudebec.
- Coupe de Normandie seniors, 14h30 stade des sapins, CCRP/Lillebonne.
- 3/12, stade Youri-Gagarine 15 heures: FC SER2/Houpeville.

Des sports bien implantés

Les clubs de sport de combat proposent un entraînement dans le haut et le bas de la ville.

- Full-contact: gymnases Paul-Eluard et Robespierre (02 35 66 49 14, 06 03 94 24 21 ou serfull@neuf.fr)
- Association sportive euro chinoise (kung fu et taï chi chuan): parc Youri-Gagarine, gymnases Jean-Macé et Louise-Michel (08 74 53 50 09)
- Karaté: gymnases Robespierre et Paul-Eluard 06 71 21 60 78
- Judo: Cosum du parc Youri-Gagarine et gymnase Jean-Macé. (serjudo@hotmail.fr)
- Qwan ki do: gymnases Jean-Macé et Paul-Eluard (02 35 91 62 86) ou qwankidoser.neufblog.com).

Jacques Coté, retraité actif



Ancien cheminot, il se bat avec l'UNRPA pour défendre les revenus et la qualité de vie des personnes âgées.

Il est né du côté d'Yvetot, il y a plus de soixante-dix ans et en veut encore à son instit de ne pas l'avoir poussé dans ses études. « Les

fil d'ouvrier ne l'intéressaient pas. » Entré à 15 ans à l'école d'apprentissage de la SNCF, Jacques Coté en est sorti à 18 avec son CAP d'ajusteur-serururier et a fait sa carrière

à Buddicum, à l'entretien du matériel roulant. C'est pour refuser la guerre d'Algérie qu'il prend sa carte syndicale, « avec Michel (N.D.L.R: Grandpierre), on participait à

une commission qui assurait des mandats pour les gars partis là-bas ». Une fois à la CGT, l'actualité n'a pas de quoi le désarmer: la guerre, le début du démantèlement de Buddicum, « atelier par atelier », mai 1968, la dégradation du service public qu'est la SNCF... Jacques Coté calcule: « ça fait cinquante-deux ans de militantisme ».

Toujours prêt à aider les autres

À la retraite, il a continué avec l'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA). Il préside la section locale depuis sept ans et est membre du bureau départemental. « Il bosse beaucoup et il est toujours prêt à aider les autres », glisse Gilles Maufrroid, son vice-président. Les adhérents de l'UNRPA, il les connaît et sait la solitude qu'apporte l'âge.

Pour rompre l'isolement, l'UNRPA organise des moments de convivialité, repas et autres voyages. Mais parce que la question du bien vieillir dépend aussi des ressources financières, des possibilités de se déplacer où des équipements mis à disposition, l'association s'attache également à défendre les intérêts des retraités. « On dit que les retraités sont des nantis. Quelques-uns peut-être, ceux qui quittent leur poste de PDG avec des milliards d'indemni-

tés, ironise Jacques Coté, mais, en Normandie, la moyenne des retraites est de 557 € ».

Il y a deux ans, l'UNRPA a engagé une pétition pour obtenir de l'Agglo la carte senior dès 60 ans et réclamé des plages horaires plus étendues pour le demi-tarif. L'association a aussi demandé un meilleur maillage de la ville en transports en commun. « Bien vieillir, c'est aussi bien vivre. Il faut rendre accessibles les centres de vie, sinon l'isolement exclut les personnes âgées de la société. »

Dans cette logique, l'UNRPA s'est engagée dans la mobilisation en cours autour du projet d'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) à Saint-Etienne-du-Rouvray, bloqué par l'État. L'association a déjà recueilli une centaine de signatures pour renforcer le comité de parrainage.

« Il faut bien faire comprendre que ce n'est pas une maison de retraite mais une maison médicalisée. C'est important et urgent. J'en connais qui n'hésiteraient pas à y aller pour soulager leur famille mais à condition que ce ne soit pas aux Andelys ou à Ymare. »

Une chose est sûre: Jacques Coté n'est pas décidé à prendre sa retraite de citoyen. ♦

• **UNRPA:** 0235662889.

L'association est ouverte aux retraités et non-retraités.